



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Buisson ardent.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

mer le fils du Prince qui l'avoit voulu faire perir de la mesme mort, & qui eut pour compagnons de son supplice, les principaux de ses sujets qu'il avoit rendus les executeurs de ses ordres si barbares. Après cela il faut avoir bien peu de foy & de sens, si la veüe de ces merveilles ne nous force à reconnoistre que Dieu est tout, que les hommes quelque puissans qu'ils paroissent ne sont rien, & qu'on ne sçait si on doit admirer davantage ou l'impieté ou l'extravagance de ceux qui osent combattre contre Dieu mesme.

Buisson ardent. Exod. 3.



MOïse ayant este sauvé des eaux d'une maniere L'an du M. 2473. miraculeuse, & estant élevé dans la maison de Avant J.C. 1513. Pharaon, fit bien voir lors qu'il fut plus âgé que Dieu l'appelloit à autre chose qu'à une grandeur temporelle. Car voyant l'affliction des Israélites pendant qu'il estoit dans toute sorte de prosperitez, sa foy ne put souff-

Moyse
ayant
alors
40. ans.

souffrir ce discernement. Il aima mieux, comme dit saint Paul, estre affligé avec le peuple de Dieu, que d'estre heureux avec ceux qui s'en declaroient les ennemis. Il pensa donc à quitter le palais du Roy pour aller trouver ses freres; & ayant veu un Egyptien qui outrageoit un Hebreu, il fut faisi de l'Esprit de Dieu, & tua cet Egyptien, qu'il cacha dans le sable, croyant que cette action de zele n'avoit esté veüe de personne. Le lendemain il vit deux Hebreux qui se querelloient, & comme il tâchoit de les accorder en leur representant qu'ils estoient freres; l'un d'eux luy demanda s'il venoit pour le tuer comme il avoit tué un Egyptien le jour precedent. Cette parole obligea Moïse de s'enfuir au pais de Madian, où lors qu'il estoit auprès d'une fontaine sept filles du prestre de Madian nommé Raguel, autrement Jethro, vinrent y abreuver leurs troupeaux. Mais d'autres pasteurs repouffant ces filles avec violence, Moïse les défendit de telle forte, que leur pere en estant averti voulut voir cet Egyptien qui les avoit si charitablement secourüs. Moïse vit la bonté de cet homme, il consentit de demeurer avec luy, & ayant pris sa fille Sephora pour femme, passa quarante ans à paistre les brebis de son beaupere dans le desert. Un jour comme il eut mené son troupeau dans le lieu le plus retiré vers la montagne d'Horeb, Dieu luy apparut au milieu d'un buisson ardent qui ne se consumoit pas. Il voulut voir de plus près cette merveille; mais Dieu l'arresta, & luy défendit d'approcher. Il luy dit ensuite qu'il avoit ouï les cris des Hebreux qu'il avoit enfin resolu de les delivrer de la tyrannie de l'Egypte, & que ce seroit luy dont il se sevroit pour cet ouvrage. Moïse s'en excusa d'abord. Mais Dieu le luy commanda de nouveau; & pour l'y engager plus facilement. il luy fit faire sur l'heure deux miracles. Il changea sa verge en serpent, & de serpent il la changea en verge; il rendit aussi sa main lepreuse lors qu'il la mit dans son sein, & il la guerit en suite. Moïse ne laissa pas neanmoins de resister toujours à Dieu jusqu'à le mettre en colere; mais enfin il fut obligé de ceder. Il prit congé de Jethro

L'An
du M.
1513.
Ayant
J. C.
1591.
Moïse
ayant
alors
80. ans.

son beaupere, & s'en alla dans l'Egypte trouver son peuple pour le consoler. Les Saints ont regardé ce miracle du buisson qui brûle sans se consumer, comme la figure de ce qui arrive aux véritables élus qui sont affligés dans le monde comme les Israélites l'estoient alors par l'ordre de Pharaon, mais qui ne sont point consumés de ces flammes qui les environnent de toutes parts, parce qu'ils ont Dieu au milieu d'eux, qui empêche que ce feu ne les consume & qui fait par sa grace qu'il ne serve qu'à les rendre plus purs & plus éclatans. Saint Gregoire aussi a toujours considéré la vocation de Moïse comme une figure de celle des véritables pasteurs. Moïse, dit-il, a donné un grand exemple à tous les pasteurs, en refusant d'abord avec quelle sorte d'opiniastreté de s'engager à conduire le peuple de Dieu, quoy que Dieu mesme le luy commandast & qu'il se fust disposé à un employ si difficile par quarante années de retraite & de penitence. Que ceux-là donc, ajoute-t-il, qui sont assez temeraires, non seulement pour ne craindre pas, mais mesme pour desirer de commander aux autres, considèrent combien ils sont coupables, puis que les plus grands Saints ont appréhendé de s'engager à conduire le peuple de Dieu, lors que les plus foibles & les moins vertueux soupirent après cette charge. Ils ne peuvent répondre seulement de leur ame, & ils veulent bien se rendre responsables de celles de tout un peuple.

Moïse devant Pharaon. Exod. 5.

Pharaon ayant oüy les premières propositions que Moïse luy fit de la part de Dieu, de laisser sortir son peuple pour luy aller sacrifier dans le desert, il se moqua de cette priere. Il dit qu'il ne connoissoit point le Seigneur. Il attribua à un esprit de revolte un ordre si formel de Dieu, & il en témoigna son mécontentement à Moïse, qu'il traita comme un séditieux. Il commanda qu'on redoublast les violences envers le peuple, & qu'on le contraignist de rendre

La même
me an-
née.
2513.